

# Fetish Mode

Toutes les interviews et textes d' Agnès Giard

WAILEA publishing co. Printed in JAPAN

## FETICHE ET BIZARRE PHOTOGRAPHE

ALAN TEX

CHRISTOPHE MOURTHÉ

MAX PRITT

ROBERT CHOURAQUI

REED 013

NANKINO

GILLES BERQUET

# Gilles Berquet

La leçon d'élégance

Les photos les plus célèbres de Gilles Berquet le montrent, la tête sortant d'une ouverture au ras du sol, tandis qu'une femme en talons-aiguilles lui pisse dans la bouche. Gilles Berquet est grand, maigre, ascétique. Un jour, il a rencontré Mirka. C'était il y a dix ans : comme moi, elle avait vu les photos de "pluie d'or", en rêvant d'être la pisseuse, d'être celle qui pourrait ouvrir ses cuisses devant un homme en restant parfaite et belle à ses yeux. Un jour, elle est allée le voir. Ils ne se sont plus jamais quittés! Depuis qu'il vit avec Mirka, Gilles est devenu obsédé par elle. Il prend souvent Mirka en photo : on la voit sur plus de la moitié des photos, avec son air de vampire, de petite fille cruelle, de Louise Brooks inquiétante. Ensemble, ils ont longtemps vécu dans un appartement du 14<sup>ème</sup> arrondissement à Paris, bourré à ras bord de pin-ups, de bottines, de statuettes sexy rétro, de vieux disques, de gaines achetées aux puces etc... On ne savait plus ou mettre les pieds tellement l'espace était restreint! C'est là qu'on été pris pendant près de 20ans-la plupart des photos de Berquet : dans le salon transformé en studio photo. Il y a du plancher, un mur, une fenêtre tout le temps fermée et un mannequin de vitrine assis sur une chaise, vêtu d'un porte-jarretelle. Même s'ils ont déménagé dans une petite maison de banlieue, dans les environs de Paris, Gilles Berquet et Mirka vivent tous les deux dans un grand dénuement. Longtemps, ils n'ont pas eu de frigidaire par exemple, ni de gazinière! Ils mangent très peu. A midi, Mirka se fait parfois unœuf à la coque sur leur unique plaque électrique... Gilles Berquet gagne sa vie en faisant des photos de commande. Pour ses photos fétichistes, il bricole tout lui-même : il ne va jamais emprunter de corsets ni de tenues en latex dans les boutiques parisiennes. Ce serait contraire à sa philosophie ! Gilles Berquet déteste les marques fashion, les stylistes, les tenues neuves et rutilantes. D'ailleurs, lui-même ne porte jamais de vinyle, ni de cuir et encore moins de latex ! Il préfère ramasser des vieilles affaires que les parisiens jettent sur le trottoir : chaises bancales, miroirs fêlés, chaussures trouées. Il va aussi aux puces, pour trouver des vêtements des années 50-60 à bas prix. Il découpe les vieux manteaux en cuir pour fabriquer ses propres accessoires, il rajoute deux ou trois centimètres de talons sur les souliers de femme et plante des godemiches noirs sur des bras articules de lampes de dentiste...

"Je suis devenu un DIY parce que je n'aime pas être comme tout le monde, à faire la même chose par les voies habituelles, les chemins tout tracés à l'avance, pour me démarquer de la foule.

Et si je ne veux pas dépenser d'argent c'est tout simplement parce que je n'en ai pas! Parce que quand on choisit d'être dans la marge on est forcément en décalage avec le système commercial. Et c'est aussi pour ça que je n'aime pas qu'on censure mes images puisque je n'ai aucun intérêt commercial à cela! Je ne fais pas des photos pour faire joli, la photographie comme je la pratique est un acte politique, une protestation contre l'hypocrisie générale et je n'ai pas à "mettre des gants" lorsque j'ai la possibilité de les montrer". D'ailleurs, Gilles Berquet admire les artistes qui ont cette même position et qui, à cause de cela ont souffert de la censure ou de la critique : HANS BELLMER et MOLINIER par exemple. Il aime aussi les gens qui inventent vraiment des choses dans leur domaine : NEWTON par exemple. " Il a vraiment apporté quelque chose, un style unique, un univers qui a été copié par toute une génération de jeune photographes sans imagination et qui se contentent de reproduire ce qu'ils ont vu chez d'autres ! explique Gilles.

La vraie création c'est de faire son propre truc et pas de copier. Moi j'ai mon truc perso, c'est pas du réchauffé de Newton ou d'un autre, et pour y arriver il faut travailler son propre univers (c'est pas facile) c'est là qu'il faut mieux être un DIY pour éviter les lieux communs proposés par les media ou les écoles et autres institutions à la con. Pour ma part je n'ai pas besoin d'admirer beaucoup de monde, je suis fan de personne, je peux juste reconnaître la qualité de certains et surtout de leur travail. Par exemple un type comme Witkin, je n'aime pas du tout son discours mystico-esthétiques, mais il faut reconnaître qu'il fournit un travail unique d'un intérêt sans conteste. Lui aussi s'est fait piller par toute une flopée de jeunes cons qui ont vu la facilité de faire comme lui ! Pourquoi pas ! C'est tellement plus facile que d'inventer son propre univers !

Il y a une fille que j'admire beaucoup c'est SALLY MAN qui a photographié ses filles pendant des années et qui a fourni un travail remarquable et troublant, d'une grande poésie. Il faut qu'il y ait de la poésie dans tout cela, c'est primordial dans un travail artistique. Là aussi ça ne s'apprend pas à l'école, il faut le faire soi-même (do it yourself!).

Un autre exemple : ARAKI, pour moi il a inventé la photo à la chaîne et son travail ne vaut que par la production délirante et sans fin mais il n'y a aucune poésie dans son œuvre. On peut trouver de la poésie dans certaines et même beaucoup de ses images mais l'ensemble tue toute poésie. Je l'admire mais cela ne m'intéresse pas, c'est juste de la documentation.

Il y a aussi tous ces artistes qui photographient tout et n'importe quoi et surtout le plus banal, ou bien qui fonctionnent par séries : les serial photographers!

Opportuniste de l'art contemporains qui récupèrent tout, y compris le sexe, pour faire du spectacle. Tout est bon pourvu que les tirages fassent au moins 2 mètres de cote... "



Fetish Mode

Né le 3 mars 1956, Gilles Berquet vit et travaille à Clamart.  
Il étudie d'abord la peinture à l'école des Beaux Arts de Montpellier et de Aix-en-Provence (diplôme en 1980). Mais dès 1981, il commence à faire de la photographie son moyen d'expression favori, pour faire de l'érotisme inquiétant et troublant.  
Le Français Gilles Berquet fabrique lui-même les talons-aiguilles et les corsets de ses modèles. Il ne supporte pas les femmes qui se prétendent fétichistes parce qu'elles ont acheté très cher une robe de latex ou une paire de cuissardes qui leur bâillent sur les cuisses. Pour lui, le fétichisme, ce ne sont pas des vêtements coûteux. C'est plutôt une question d'élégance : il faut savoir s'habiller avec peu d'argent, ou fabriquer soi-même ses vêtements et ses accessoires! Pour lui, le fétichisme, c'est savoir ajuster un bas. C'est savoir ôter des gants de chevreau avec "la manière". C'est le souci du goût, l'obsession du détail. Gilles Berquet est aussi le Rédacteur en chef de Maniac, une revue-culte qui paraît une fois par an, pleine d'icônes impeccables et de textes pointus. Dans cette revue, Gilles Berquet nous offre une magistrale démonstration de discipline esthétique et morale.

# Gilles Berquet

La leçon d'élégance

南仏のモンペリエとエクサン・プロヴァンスのボザール(美術学校)で美術を勉強していた(1980年に卒業証書を受け取っている)彼は、1981年に、お気に入りの表現手段である、不安で心を乱せさせるエロティシズム写真を自覚し、それをスタートさせた。

1956年3月3日、クラマール生まれ。ジル・ベルケのすごいところは、彼が徹底したDIY派だということ。モデルのためのハイ・ヒールからコルセット、アクセサリまで、すべてを彼自身で手作りしなければ気が済まない。ベルケは、高いラテックスのドレスやブーツを買ったからといって、フェティシストだと名乗っている女たちには我慢がならないという。ジルにとってフェティシズムとは、高価なものを身に着けることではなく、エレガンスの問題なのだ。つまり、お金をかけずに上手に着こなす術を身につけること。コスチュームやアクセサリを手作りすること。フェティシズムとは、ストッキングの色や柄を巧みに選ぶことであり、ふさふさした手袋を巧みに装着することなのである。それは、上品さへの配慮であり、細部へのこだわりでもある。また、彼は、「マニアク」という名のカルト雑誌(一年に一度発行)の編集長を務めている。美しい写真とハイ・クオリティのテキストが詰まったこの雑誌は、私たちにとって美德のディシプリンの見事なデモンストレーションである。



## ジル・ベルケへの3つの質問

フェティシストになるということは、  
自分自身がオブジェに変身するということですか？

*Etre fétichiste, c'est devenir soi-même un fétiche, un objet sacré?*

あなたの世界を、どのように定義しますか？

*Comment décrirais-tu ton univers ?*

女性モデルを撮影するとき、  
どんな規則をモデルに課していますか

*Quelles règles t'imposes-tu quand tu photographies une femme ?*

## TROIS QUESTIONS A GILLES BERQUET

フェティシストになるということは、「理想的なボディを共有しよう」とのめり込んでいくことでしょう。この意味においては、フェティシズムは、ペスティアリテ(獣性)の対極にあります。ムダ毛を除去し、裸の身体を皮膚感覚のテクスチャーで包み、ウエストを絞り、価値を付加するために体のパーツを隔離させたり……と、とにかく欲望の対象に変身することなのです

*Devenir un fétiche, c'est entrer en possession d'un corps idéal. C'est le contraire de la bestialité : on enlève les poils, on recouvre la nudité de la peau et, en creusant la taille, on isole des parties du corps pour les mettre en valeur... On se transforme en objet de désir.*

たとえ、僕の写真が現実から離れているようでも、やはり現実からインスピレーションを受けているのです。悪夢のような、夢のような。僕は曖昧な映像が好きです。何が起きているのか明確にわからないようなイメージが好きです。デコレーションも、なんだか本当らしくない方がいいですし、不安で居心地があまり良くない、動揺させるような場所が好きです。「現実似ているのに、どこか違う」。こうでなければいけません。

*Même s'il tente d'échapper à la réalité, il s'en inspire beaucoup. Il est à la réalité ce que les rêves sont aux cauchemars.*

*J'aime les images ambiguës, qu'on ne comprenne pas vraiment ce qui se passe ou ce qui est montré. Pour les décors également, j'aime les lieux "improbables", les espaces "inquiets", qui déstabilisent et mettent un peu mal à l'aise. Il faut que les choses ressemblent à du réel sans jamais se confondre avec.*

撮影では、大抵の場合は、モデルたちに規則を課しません。でも、とても重要なことは、モデルのキャラクターだけは決して無視してはならないことです。それは、ゲームの規則でもあります。僕の被写体になる女性は、どんな写真を僕が撮ろうとも、撮影しているその瞬間、それぞれ自分自身が美しいと感じなければなりません。美の中に凡庸さというものはありません。モラルや写真の撮り方ではなく、モデル自身が美しいと感じること。それ以外の規則はないのです。

*Je ne m'impose guère de règles car en général elles ne font qu'installer de la routine dans le travail. Cependant il en est une primordiale, c'est même la règle du jeu, qui consiste à ne jamais négliger la personnalité de son modèle. Chaque femme que je photographie doit se sentir belle à chaque instant de la séance, quelque soit l'image que je prend d'elle. Il n'y a pas de vulgarité dans la beauté, c'est ce qui fait qu'on peut se passer des autres règles, qu'elles appartiennent à la morale ou simplement à la méthode de travail.*

**Gilles Berquet**  
*La leçon d'élégance*





最近の展覧会

RECENTES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1995 - "Passions Privées" (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris)  
1998 - "Corpus Del(e)cti" (Lviv-Moscow-St Petersburg-Odessa -New York-Prague)  
2001 - "Ultranoir" ( Le Printemps de la mode - Paris)  
2003 - "fantome du plaisir" musée de Graz (Autriche)

Concernant Maniac (「マニアック」に関して)

1994年からスタートし、現在8号まで発行。  
2003年9月に9号目が出版予定。

「マニアック」を購入したい方は(バックナンバーを含め)、  
アスタルテ出版のサイトを御覧ください。

[www.erosconnexion.com](http://www.erosconnexion.com)

写真集

BIBLIOGRAPHIE (monographies)

- 1989 - "Les limbes de l'ange" (Editions Rares - Paris)  
1992 - "AME" (Editions J.P.Faur - Paris)  
"Larme Blanche"(Editions Astarte - Paris)  
1993 - "P" (Editions J.P.Faur - Paris)  
1994 - "La solitude des anges" (Editions Treville - Tokyo)  
1996 - "Parfums Mecaniques" (Editions J.P.Faur - Paris)  
1997 - "97 rue des Plantes" (Editions J.P.Faur - Paris)  
2000 - "Le Banquet" (Editions Last Gasp - San Francisco)  
"Sur Rendez-vous" (Editions J.P.Faur - Paris)

映像

FILMOGRAPHIE *La parade Fantome" ( 2002 - 8 minutes sonore)*

コンタクト

Mail de Gilles Berquet : [berquet.mirka@wanadoo.fr](mailto:berquet.mirka@wanadoo.fr)